

TOUTES LES RUBRIQUES

[Portraits & Carrières](#) | [Trésorerie](#) | [Financements](#) | [Gestion d'actifs](#) | [Comptabilité](#) | [Droit & Fiscalité](#) | [Management & Stratégie](#) | [Technologies & Systèmes](#) | [Industrie financière](#) | [Secteur public](#) | [Economie & Marchés](#) | [Actualités des affaires](#)

MANAGEMENT & STRATEGIE

> Les administrateurs deviendront-ils les gardiens du temple ?

> Les retentissants scandales comptables de ces derniers mois ont poussé les dirigeants d'entreprises à s'interroger sur l'éventuelle passivité de leurs propres conseils d'administration. Leur réaction ne s'est pas faite attendre. Trois dirigeants de multinationales américaines et européennes sur quatre prévoient qu'ils joueront, à l'avenir, un rôle plus actif dans la surveillance des activités de leur société selon l'enquête « baromètre » sur les gestionnaires d'entreprises réalisée par PricewaterhouseCoopers.

D'ores et déjà, plus de la moitié d'entre eux aux Etats Unis, et près du tiers en Europe, annoncent que le comité de vérification de leur conseil d'administration a modifié sa composition ou ses procédures. Nul doute que leur démarche vise à restaurer la confiance déchuée des investisseurs et du public. Les scandales, en effet, ont accru l'importance et la lisibilité de ces comités. « *Chez les administrateurs, une préoccupation envers la responsabilisation et la performance a déjà orienté, de façon plus marquée, l'attention du conseil d'administration vers la composition et la conduite du comité de vérification* » précise Richard Steinberg, chargé du gouvernement d'entreprise international pour PricewaterhouseCoopers.

Une implication plus forte des administrateurs

Sans remettre en cause la compétence de leurs administrateurs – neuf dirigeants sur dix estiment avoir une bonne connaissance des aspects clés de leur entreprise – 75 % d'entre eux pensent que leur conseil sera plus dirigiste. Les domaines dans lesquels les administrateurs devraient s'impliquer davantage : identification et gestion des risques (57 %), structure et organisation de la société (53 %) et indépendance du vérificateur (52 %). « *Ils jouent un rôle essentiel dans la gestion du risque. En revanche, de nombreux conseils d'administration manquent à leur responsabilité en négligeant de s'assurer que la haute direction dispose d'un processus continu d'identification des nouveaux risques émergents, et qu'elle est prête à les gérer, le cas échéant, et à saisir les occasions qui en découlent* », a souligné Richard Steinberg.

En revanche, les gestionnaires ne sont que 35 % à estimer que leurs administrateurs devraient être plus vigilants sur les questions de liquidité ou sur les problèmes de financement hors bilan. Un chiffre étonnamment bas. Les malversations comptables d'Enron portaient, entre autres, sur ces points subtils. Autre chiffre curieux, seuls 34 % des dirigeants d'entreprises considèrent que les conseils d'administration ont un rôle à jouer dans la révision des résultats trimestriels. Une réelle implication des administrateurs de Xerox leur aurait peut être permis de déceler le dopage de 1,4 milliards de dollars du bénéfice avant impôt du géant américain des photocopieurs entre 1997 et 2001.

[Geoffrey Dirat](#)

source : bfinance - date : 22/08/2002

> RETOUR

> IMPRIMER

> ENVOYER
A UN AMI

> COMMENTER

Noter l'article



> VALIDER